

SOLIDARITÉ AVEC LE PEUPLE GREC !

Depuis dimanche, ce sont des centaines de milliers de personnes qui manifestent dans toute la Grèce pour dire non à la saignée sociale d'une insondable cruauté que vient de voter le Parlement. Parlement servile aux ordres de la troïka FMI, Banque centrale européenne et Union européenne, eux-mêmes soumis aux marchés.

Le peuple grec est violemment réprimé car il refuse le chantage ignoble auquel on voudrait le soumettre. Si le Parlement n'avalisait pas ce nouveau plan d'austérité qui achève d'étouffer la Grèce, alors les 130 milliards d'euros de prêt ne seraient pas versés, pas plus que les salaires des fonctionnaires. « *Les députés s'apprêtent à voter des mesures qui vont conduire à la mort de la Grèce, mais le peuple ne va pas céder* » a déclaré le compositeur Mikis Theodorakis, présent aux côtés des manifestants.

Depuis 2010, c'est une longue litanie de mesures de régression sociale qui s'est abattue sur la Grèce : hausse de la TVA à 23 %, suppression de l'équivalent de deux mois de salaire pour les fonctionnaires et les retraités, remise en cause des conventions collectives, vaste programme de privatisation des entreprises publiques. Cette fois-ci, c'est le salaire minimum qui est attaqué : -22 % et même -32 % pour les jeunes de moins de 25 ans qui ne pourront prétendre qu'à 512 € bruts par mois. Près de la moitié d'entre eux sont sans emploi et le taux de chômage global est de 18 %. Dans le secteur privé, les salaires ont chuté de 15 %, tous secteurs confondus. Or, « *quand on s'attaque aux salaires du privé, ce n'est pas pour diminuer les dépenses de l'État ou augmenter ses recettes fiscales. Cela sert surtout aux employeurs pour s'en mettre plus dans les poches* » déclarait un manifestant.

Le Premier ministre grec actuel n'a pas été élu. C'est un ancien vice-président de la Banque centrale européenne (BCE) qui en a pris la tête et qui n'a pas hésité à faire entrer l'extrême droite dans son gouvernement. Seuls les parlementaires communistes et quelques rares socialistes – qui ont été immédiatement exclus de leur parti – ont voté contre ce énième plan qui meurtrit un peu plus la Grèce. Ses gouvernements successifs la conduisent dans une course à l'abîme alors qu'il y a urgence à briser la spirale infernale austérité-récession-austérité.

Le Parti communiste français est au côtés du peuple grec.

Il condamne avec force ce nouveau coup-bas porté à ce pays et soutient la révolte de ses habitants. Il s'indigne aussi de la violence de la répression qui s'abat sur celles et ceux qui manifestent contre cette saignée. C'est indigne d'une démocratie. C'est une tout autre politique qui doit être menée en Europe. Une politique de solidarité, à l'opposé de la soumission des marchés qui oppressent les peuples, à rebours d'un nouveau traité qui voudrait constitutionnaliser les politiques d'austérité qui ont pourtant fait la preuve de leur inefficacité partout dans le monde.

Partout en France auront lieu des rassemblement en solidarité avec le peuple grec. Solidaires avec le peuple grec, les communistes et le Front de gauche dénoncent ces politiques mortifères, en Grèce comme partout en Europe. Les politiques d'austérité plongent les pays dans la récession sous couvert de rigueur. Les peuples ne laisseront pas détruire leurs pays.

Le Front de gauche est la seule force politique à proposer une réelle alternative. Elle passe par plus de démocratie et une réorganisation des institutions européennes, à commencer par la BCE.

En votant Jean-Luc Mélenchon à la présidentielle et pour les candidats Front de gauche aux législatives, vous porterez cette exigence.

Ensemble, nous sommes la solution

Je suis intéressé-e à participer aux campagnes du Front de gauche

Je rejoins le Parti communiste français

Nom, prénom : _____

Adresse : _____

Tél. : _____ E-mail : _____



Parti communiste français – 2, place du Colonel-Fabien 75019 Paris – www.pcf.fr